

Château de la Sablière La Talaudière

Le Domaine de la Sablière était une des nombreuses propriétés de la famille Colcombet (fabricants de soieries).

Il ne subsiste que la conciergerie du château, ce dernier ayant été démoli en 1991 pour faire place à un lotissement, et une prairie de 3 hectares. Les bâtiments qui restent sont ceux de la loge du gardien. Ils témoignent d'une construction sobre (pierre blanche et brique) avec clochetons et toitures en tuiles composant des motifs. L'emplacement du château se trouvait dans le coin supérieur droit de la vue aérienne.



L'histoire de la Sablière est plus longue qu'on ne l'imagine

- Des sources affirment en effet qu'un manoir y avait été édifié dès 1280 par Pons de la Sablière prieur de Sainte Croix en Jarez. Puis la propriété est passée aux seigneurs Vincent de Soleymieu. Elle est demeurée dans cette famille jusqu'à sa vente à la famille Colcombet vers 1860, mais on n'a pas conservé de trace des bâtiments anciens. Le château démoli était un bâtiment de grandes dimensions puisque sur un terrain de 6 hectares, le château offrait une surface hors œuvre de 1593 m², un pavillon de conciergerie et une chapelle, ainsi qu'une ferme de 1673 m².
- Ce premier château, est acquis et transformé vers 1860 par Alexandre Colcombet. Il apparaît avant 1882 au cadastre comme propriété de François Colcombet, sur un terrain de 11 ha. A cette date, il passe à sa veuve Jeanne Salichon, fille d'un fabricant de soierie et maire de St Etienne.(mariage en 1823 et début de la prospérité de la maison Colcombet).
- En 1883, le château devient la propriété de Jacques Victor Colcombet, un des grands hommes de la dynastie (créateur de l'usine de la Séauve), mais qui a également investi

dans les concessions minières de la Talaudière aux côtés des familles Jovin et Bastide. Son fils Alexandre lui succède en 1892.

C'est à lui que l'on doit la construction de la dernière version du château de la Sablière.



Victor et Alexandre Colcombet

Il entreprit en effet la construction d'un château entièrement nouveau.

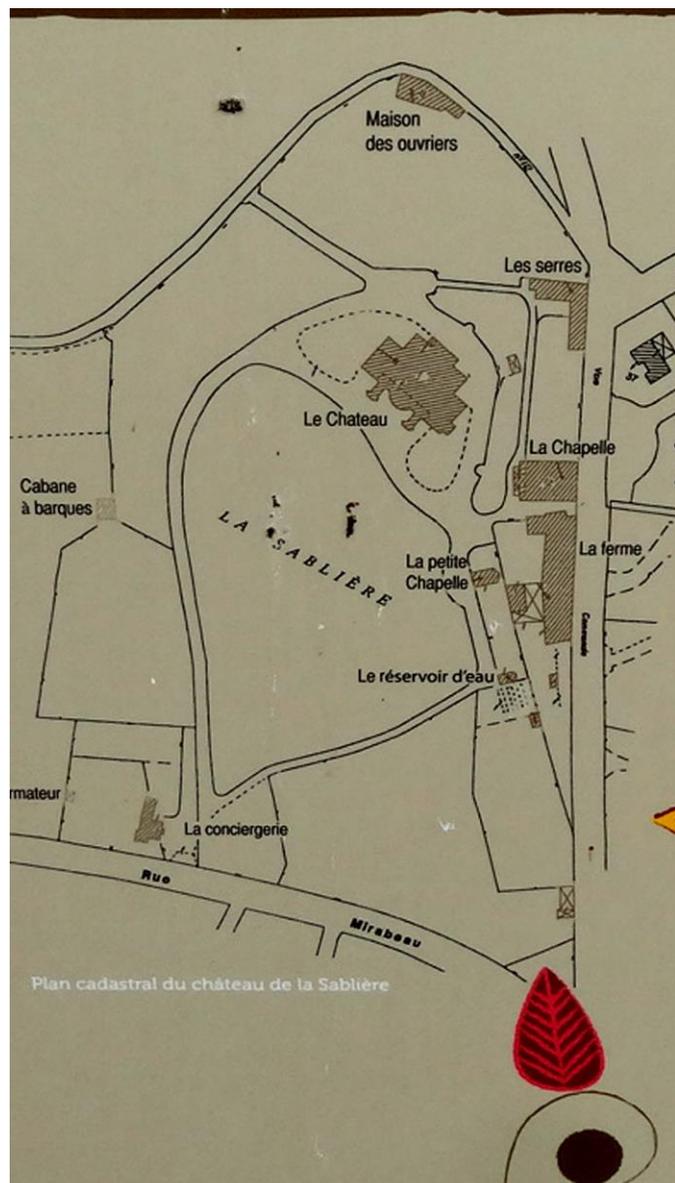
On sait en qu'il sollicita les architectes Lamaizière en 1893-95 pour un projet de nouvelle construction. Ceux-ci proposèrent un projet majestueux, bien que construit en brique et machefer.

- Les propriétés ont été vendues en 1929 aux Hospices Civils de Saint-Etienne pour y accueillir un aeriun destiné à l'accueil d'enfants ayant des maladies respiratoires. Puis après guerre, le bâtiment a accueilli des malades psychiatriques, adultes et enfants. Un projet de construction d'un hôpital psychiatrique fut d'ailleurs envisagé dans les années 1970-80 par la municipalité Thinet, sur les terrains de l'actuelle zone de l'étang et du parc.
- Dans les années 1980, le château fut utilisé par des traiteurs qui y organisaient des festivités. Mais la dégradation des bâtiments et le renoncement des Hospices à leur projet de construction conduisirent à la vente du domaine à un promoteur immobilier. Le château a été démoli en 1991.

Architecture

Le seul bâtiment encore en place est celui de la conciergerie, au bas du cliché, sur la rue Mirabeau. L'emprise figurant sur le plan a été remplacée par un lotissement après 1991. L'étang actuel se trouve à l'ouest de la conciergerie.

Le château était en position légèrement élevée, dominant une vaste prairie. Le long du mur qui bordait la propriété à l'Est (actuelle rue P. Mendès France) étaient implantés les serres, la chapelle et la ferme. La maison des employés était localisée derrière le château.



Plan de l'ancienne propriété du château

L'architecture, bien décrite dans les archives de Lamaizière, était composée d'une manière très classique.

Un avant corps central, composé d'une large travée principale et de deux travées secondaires, s'ouvrait en sous-sol par un portique de trois voûtes couvert en terrasse. Cette avancée circulaire était reprise au dessus par une véranda couverte d'une marquise. On accédait à cette avancée par un escalier monumental en U.

Cette véranda donnait accès à une loggia, elle-même surmontée par une terrasse sur laquelle donnaient trois portes fenêtres. Au 3^{ème} niveau, on retrouvait la composition en trois fenêtres surmontées par une balustrade.



Ce corps central de grande hauteur était encadré par deux ailes en avancée. L'ensemble était rehaussé par la riche décoration des façades : de fausses pierres en ciment moulé simulaient des chaînages d'angles pour donner une impression de château. Quatre catégories d'ouvertures et des bow-windows étaient utilisés de façon assez hétérogène pour animer la façade.

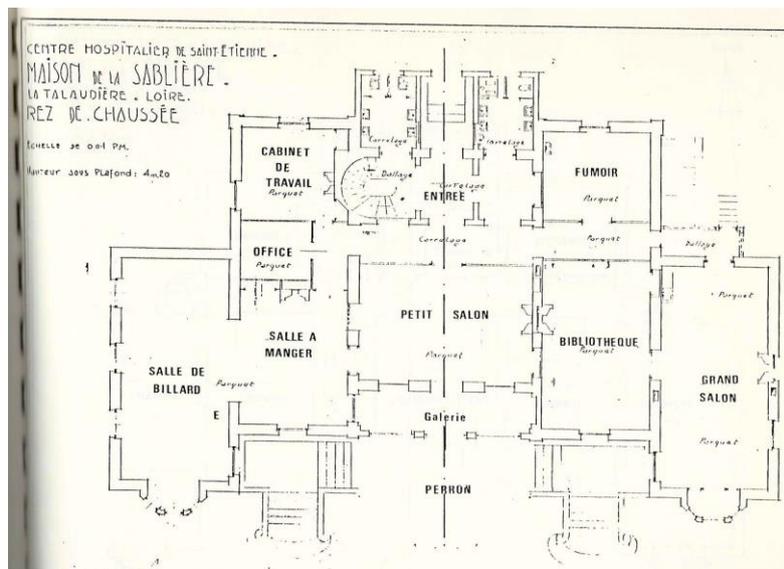
L'aspect massif de cette construction, la multiplicité des baies et leur variété de forme et d'ornementation ; les appareils de pierres, les chaînages d'angle. Tout cela contribuait à donner à ce château une réelle magnificence.

Celle-ci était renforcée par la mise en scène paysagère. Le parc paysager, en contrebas du château, était composé de manière romantique, avec des perspectives visuelles et des éléments décoratifs : serres, chapelle gothique, pièce d'eau, statues, avec de beaux arbres.

Les Lamazière furent sollicités par la famille Colcombet (ainsi que pour leur usine de Riotord détruite par un incendie en 1920) pour réaliser ces aménagements de façon continue :

- pour la restauration du pavillon du concierge qui subsiste aujourd'hui, en 1897
- pour la construction d'une orangerie et du château d'eau en 1920
- pour l'installation d'un ascenseur électrique, d'un poulailler et d'un garage en 1921
- pour l'installation d'une pergola, d'un campanile, et une étude d'escalier en 1923

Cette demeure était sans doute une des plus importantes et luxueuses de la région stéphanoise. L'aménagement intérieur, également luxueux, comme le montrent les plans intérieurs, illustre les modes de vie des familles fortunées de l'époque. On y trouvait une salle de billard, un fumoir, une bibliothèque, etc...



Le château et son parc ont été remplacés par un lotissement. En 1996, la commune de La Talaudière a racheté la conciergerie pour y installer la Maison de la Nature, et la prairie qui sert de bassin de rétention a été aménagée en étang paysager.



Sépulture d'Alexandre Colcombet et de sa famille au cimetière de la Talaudière, proche de La Sablière